



Chers paroissiens,
Chères paroissiennes,

Nous avons eu la joie, pour beaucoup, de nous retrouver dimanche pour la messe de Saint-Joseph, via internet. Nous avons compris que ce moyen était d'une grande utilité pour garder le lien, continuer à construire la communauté de Saint-Joseph. C'est pourquoi nous continuerons jusqu'à la fin du confinement.

Il ne manque pas dans la Bible d'hommes emprisonnés et confinés. Leur témoignage, leur foi et leur espérance sont toujours encourageants. Cette semaine, dans les lectures de l'office, l'apôtre Paul écrivait à la communauté de la ville d'Ephèse : *« Je vous encourage donc, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu ; ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; gardez jalousement l'unité de l'esprit par le lien de la paix, soyez un seul corps et un seul Esprit. »* (Ep 4, 1). Ces mots de l'apôtre nourriront certainement le cœur des familles confinées depuis plusieurs semaines.

Nous l'avons saisi, le paradoxe de notre situation est d'être invité à célébrer chaque jour, en ce temps de pâques, la Résurrection du Christ, la sortie du tombeau ! Certains vivront le confinement comme une mise au tombeau, mais d'autres trouveront l'occasion de revisiter leur solitude habituelle et d'y donner un surcroît de sens, de faire ce qu'ils n'ont jamais pu accomplir, entreprendre : la lecture d'un long roman, apprendre une langue, apprendre à dessiner ou à peindre, découvrir des œuvres musicales, faire de nouveaux plats cuisinés. Pourtant, la joie naîtra de pouvoir partager à un moment ou un autre avec d'autres ce qu'ils ont pu découvrir dans leur solitude. Construire, expérimenter sans pouvoir partager avec d'autres est difficile. C'est pourquoi nous renouvelons l'invitation à poursuivre notre attention à tous ceux qui sont spécialement seuls ou qui n'ont pas les moyens de communiquer facilement.

La pandémie aura vérifié la parole du Seigneur : *« Il n'est pas bon que l'homme soit seul. »* (Gn 2, 18a). Elle aura rappelé que la vocation fondamentale de l'homme et de la femme est l'amour, la relation à l'autre, qu'on ne peut vivre sans aimer et sans être aimé. Saint Jean Paul II l'avait formulé ainsi : *« Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance : en l'appelant à l'existence par amour, il l'a appelé en même temps à l'amour. Dieu est amour et il vit en lui-même un mystère de communion personnelle d'amour (...) L'amour est donc la vocation fondamentale et innée de tout être humain. »* (Familiaris consortio n°11).

Que le Dieu d'amour nous conduise et nous inspire durant cette prochaine semaine.

Bon courage à tous !

Bien fraternellement

P. Emmanuel Végnant